N° 74

Rapport d'une observation sur un accouchement laborieux communiqué a l'academie par M. Dolignon chirurgien a Crecy près Laon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

une femme agée de 30 ans, haute d'environ 4 pieds +, parvenue au terme ordinaire de la grossesse éprouve les douleurs du travail de l'accouchement. Ces douleurs sont accompagnées de vomissemens considerable. Le chirurgien a qui elle s'est confiée reconnoit par le toucher que le bassin est mal conformé. Il appelle M. Dolignon. Ces MM. mesurent le bassin et reconnoissent qu'il y a tout au plus trente lignes d'espace de la saillie du sacrum a la symphise du pubis: penetrés de ce resultat, Ils jugent que la nature sera insuffisante pour l'expulser ~~cet~~ l'enfant.

+ contrefaite

Il y avoit trois jours que la femme etoit en travail, les eaux etoient ecoulées depuis 36 heures, le cordon ombilical pendoit la

ARC 29 d 4 n° 109

la tete. Comme Il etoit froid, on lui tira
la certitude que l'enfant etoit mort.
M. dolignon crut devoir appliquer le forceps
et comme Il y perdit ses peines. Il se determina
a retourner l'enfant, Il assure qu'il luy fut
Impossible d'introduire la main jusques dans
le fond de la matrice pour atteindre les pieds.
a ces tentatives succederent l'application du
crochet, mais ~~il ne fut pas plus heureux~~ on n'en
tira pas plus d'avantage.
Rebuté de tant de difficultés M. dolignon
Repousse la tete, la range un peu de coté et
va chercher un bras qu'il attire au dehors et
par des efforts reiterés et faits a dessein on le
separe du tronc.. Il en fut de meme de l'autre
extremité. apres quoi dirigeant avec le
doigt la partie Inferieure du tronc visavis
l'ouverture du bassin le chirurgien appliqua
le crochet sur les vertebres lombaires, le corps
suivit l'instrument. mais la tete s'est
separée du tronc et est restée dans la
matrice.
Comme Il restoit assez de longueur du col
M. dolignon y placa une ligature fort serrée
qu'il fit tirer par un aide tandis qu'avec la
main Il degageoit la machoire inferieure
enfin la tete a eté extraite.

après un travail aussi laborieux la femme a été long temps en proie aux accidens les plus graves, neanmoins elle s'est parfaitement retablie.

Je ne me permettrai pas beaucoup de reflexions sur cette observation. le recit des circonstances doit suffire pour la faire apprecier.

Je ne puis cependant m'empecher de dire que m. daligneron est un praticien exercé. mais qu'il s'est trompé ici, parcequ'il est parti d'un faux principe; il mesure, je ne sçais comment le bassin, il croit etre assuré que le diametre trop etroit ne pourra livrer passage a la tête de l'enfant. le forceps ne luy ayant pas reussi il tente d'aller chercher les pieds, mais toujours saisie de l'etroitesse du bassin, il n'ose insister avec patience. il va ensuite chercher les bras et les attire au dehors. il pouvoit donc aller chercher les pieds. il est certain que m. dalignon s'est trouvé dans une circonstance difficile, son genie luy a manqué dans cette occasion; il n'y a que ceux qui ne pratiquent point qui ne font point de fautes.

Je desirerois que l'on demandat a m. dalignon de quels moyens il s'est servi pour mesurer le bassin. car je suis persuadé que quelques uns ayant été, il a été induit en erreur.

5. 9bre 1789 Allan

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE